

■ Oran : «Ingénierie des eaux non conventionnelles», nouvelle spécialité à Polytechnique

Un nouveau parcours de formation consacré à l'ingénierie des eaux non conventionnelles a été lancé au titre de la rentrée universitaire 2014-2015 par l'École nationale polytechnique d'Oran (Enpo), a annoncé hier le directeur de cet établissement d'enseignement supérieur, également appelé Polytech'Oran. Une première promotion de 22 élèves-ingénieurs a opté pour cette nouvelle spécialité axée sur le dessalement des eaux. Il s'agit de la sixième spécialité à voir le jour dans le domaine du génie des procédés, venue enrichir le paysage des filières développées au niveau de l'ENP d'Oran depuis l'année universitaire 2012-2013.

Naâma

Des opérations de développement en cours de réalisation

■ Les travaux portent sur l'évacuation des eaux pluviales, le boisement, la réalisation d'espaces verts dotés d'installations d'arrosage et un système anti-incendie, outre la rénovation de l'éclairage public.

Par Boualem F. /APS

Une série d'opérations de développement sont en cours d'exécution dans la daïra d'Aïn-Sefra (70 km au sud de Naâma) pour améliorer le cadre de vie du citoyen, a-t-on appris dimanche auprès des responsables de cette collectivité.

Parmi ces opérations, figurent des programmes d'habitat destinés à renforcer le parc immobilier et à moderniser le cachet esthétique de cette daïra considérée comme une région à vocation touristique, a précisé le chef daïra, Mohamed Falhi.

Il s'agit de projets achevés, dont 310 logements publics locatifs (LPL) qui seront attribués aux bénéficiaires au début d'octobre prochain, et 90 unités retenues au titre du Fonds national

de péréquation des œuvres sociales (FNPOS), a-t-il précisé. D'autres programmes sont en cours de réalisation, à savoir 420 unités de type LPL et 62 autres de type logement promotionnel aidé (LPA), dont les travaux sont à 51% d'avancement, a-t-il ajouté. Une enveloppe de 62 millions DA a été réservée, au titre du Plan communal de développement (PCD), à l'aménagement urbain, au niveau de l'avenue «Béchar», sur un linéaire de 5 km, et à travers différents quartiers (19 mars, El-Dhalaâ, El-Nahda, l'Andalousie et Laouinet), selon le même responsable.

Ces travaux portant sur l'évacuation des eaux pluviales, le boisement, la réalisation d'espaces verts dotés d'installations d'arrosage et un système anti-



incendie, outre la rénovation de l'éclairage public, la réalisation d'un carrefour moderne et une aire de jeux pour enfants.

La daïra d'Aïn-Sefra, qui coiffe les communes d'Aïn-Sefra et Tiout, a bénéficié d'autres opérations, en vue de renforcer son réseau routier et assurer le

désenclavement des localités situées sur le flanc sud de la wilaya, à l'instar d'un projet en cours de réalisation d'un dédoublement de la RN-6 sur 40 km, selon la même source.

Les opérations retenues en faveur du secteur des travaux publics concernent aussi la réali-

sation de deux carrefours au niveau des localités de Herraza et Bendouma, ainsi que deux passerelles et quatre ouvrages d'art, pour un coût de 813 millions DA, a-t-on fait savoir.

De même, plusieurs opérations d'aménagement urbain ont été lancées récemment dans la commune de Tiout, notamment la réalisation de trottoirs, l'extension de l'éclairage public, des canalisations d'évacuation des eaux usées, l'aménagement d'espaces verts et le revêtement des routes à travers les quartiers de Sid El-Kebir, El-Matlek et le vieux ksar.

Dans le cadre de l'éducation, cette commune a bénéficié de la réalisation d'un lycée de 800 places doté d'un demi-pensionnat, selon la même source.

Des projets visant à renforcer les structures sportives et juvéniles sont aussi en cours de réalisation dans la daïra d'Aïn-Sefra, dont une piscine de proximité couverte, d'une superficie bâtie de 913 m², une maison des jeunes de 50 lits, en plus de l'aménagement et l'élargissement des gradins du stade communal «El-Arfaoui», a-t-on ajouté.

Dans l'objectif d'améliorer les conditions de formation professionnelle, un montant de 5 millions DA a été dégagé pour la réhabilitation des classes du Centre de formation professionnelle et d'apprentissage (CFPA) «Amara-Mohamed».

B. F. /APS

Dans le cadre d'une convention entre la SEOR et la DSA

La technique de l'épandage fait son entrée à Oran

Houari Barti

La technique d'épandage de boues vient de faire son entrée en Algérie. C'est ce qu'a annoncé la Société de l'eau et de l'assainissement d'Oran (SEOR) dans un communiqué diffusé, hier.

«Une opération d'épandage de boues provenant de la Station d'épuration (STEP) d'El Kerma a été effectuée, le 17 septembre dernier, au niveau d'une parcelle agricole située dans la localité d'El Kehaïlia, commune de Tatraoui». L'opération, précise la même source, intervient à la faveur d'une convention signée entre le producteur de la boue (SEOR) et l'utilisateur, la Direction des services agricoles (DSA) de la wilaya d'Oran. Qu'est-ce que l'épandage de boues ? C'est une technique qui porte à la fois un intérêt agricole et environnemental. Elle consiste à fertiliser des champs agricoles en y répandant des boues issues des stations d'épuration pour augmenter leur rendement. La filière épandage représente ainsi le débouché le plus pertinent d'un point de vue environnemental (apports d'engrais naturels se substituant aux engrais du commerce et de matière organique nécessaire à l'entretien des sols) et économique (coûts d'épandage plus faibles que l'incinération ou le stockage («mise en décharge»). Selon des sources concordantes, la convention signée entre la SEOR et la DSA permet l'usage de cette technique au niveau de 8 fermes pilotes au niveau de la wilaya d'Oran. Les terres choisies, affirment nos sources, seront scindées en quatre parcelles, dont trois seront traitées par quantités différentes de boues (différents dosages par mètre carré), alors que la quatrième parcelle, non traitée, fera office de parcelle témoin. Les résultats obtenus seront étudiés et permettront d'opter pour tel ou tel dosage. Cette expérimentation devra durer trois années afin de savoir l'incidence de technique à court et à moyen termes. Dans les pays qui l'ont déjà expérimentée, cette technique est soumise à des contraintes réglementaires strictes. En France, par exemple, des plans d'épandage sont établis et des règles précises sont fixées pour la qualité des boues. Parmi ces règles, des taux maximums pour les éléments traces métalliques (ETM), des taux maximums pour les com-



posés traces organiques (CTO), preuve de l'innocuité sur les sols, interdiction d'épandage à moins de 100 mètres des habitations et à moins de 35 mètres des puits, cours d'eau ou forages, interdiction d'épandage sur sols détrem-pés ou inondés, valeur limite de 3 kilos de matière sèche par mètre carré en 10 ans ou à 30 tonnes de matière sèche par hectare en 10 ans. L'opération pilote qui vient d'être lancée à Oran, sur une durée de trois années, permettra ainsi d'établir ces plans d'épandage adaptés, et ce grâce au concours de plusieurs organismes qui sont impliqués. Ainsi, en plus des services de la SEOR et de la DSA, cette opération pilote se fera avec le concours des instituts agricoles, des services de la direction de l'Environnement, de la Santé et du Département Biologie de l'Université des Sciences et de Technologies «Mohamed Boudiaf» d'Oran (USTOMB).

GHARDAÏA

Lancement d'une grande campagne de nettoyage

Dans le cadre d'un programme visant l'amélioration de le cadre de vie, le wali de Ghardaïa, Abdelhakim Chater, vient de mettre en place une stratégie visant à intégrer la dimension environnementale dans le processus de développement local et régional. Ainsi, un programme de nettoyage et de mise à niveau a été lancé dernièrement au niveau d'oued M'zab, inondé par des milliers de tonnes de débris. Une opération accueillie avec enthousiasme par la popu-

lation locale qui a exprimé son adhésion. Cette opération de nettoyage est réalisée en collaboration avec la commune de Ghardaïa, la direction de l'hydraulique et la direction de l'environnement. Cette initiative concerne en premier lieu le nettoyage total d'oued M'zab, sur toute sa longueur de plus de 5 km. Les interventions de nettoyage s'effectueront notamment en partant de pont Addaoud, jusqu'à de la palmeraie de Ghardaïa. La priorité a été donnée au déblaiement du lit d'oued

M'zab, tout en accordant un intérêt particulier à la sauvegarde et à la restauration des digues centenaires se trouvant le long de l'oued. Lors du lancement de la campagne, le wali de Ghardaïa a souligné que la réussite de cette grande campagne est "tributaire de la mobilisation et de la participation de l'ensemble des acteurs concernés". L'amélioration de l'hygiène et de la propreté d'oued M'zab nécessite l'interaction positive des autorités locales, des élus, des administrations pu-

bliques, des acteurs économiques et des composantes de la société civile. C'est un programme qui doit s'appuyer sur une approche réaliste, globale et intégrée s'inscrivant dans la durabilité. A rappeler que ce genre d'opération a été précédemment lancé à deux reprises durant les mois passés par la wilaya de Ghardaïa, avec la participation de tous les acteurs concernés. Malheureusement, les résultats étaient en deçà des objectifs escomptés.

AISSA HADJ DAUD

EL-BAYADH

30 milliards pour la palmeraie de Brezina

■ Le Commissariat au développement de l'agriculture saharienne vient de boucler son étude portant sur la réhabilitation de la palmeraie de Brezina, à 100 km au sud du chef-lieu de wilaya d'El-Bayadh. Cette étude prévoit plusieurs ouvrages de protection, d'irrigation et d'aménagement hydraulique de centaines de points d'eau ainsi que le renouvellement de milliers de palmiers. D'une superficie dépassant les 500 hectares, cette palmeraie constitue l'unique revenu de centaines de familles de la localité, lesquelles d'ailleurs n'ont jamais cessé d'alerter les pouvoirs publics pour la prise en charge des travaux de réhabilitation maintes fois promis. D'après les services de la direction de l'agriculture de la wilaya, le retard accusé avait trait aux travaux d'études qui ont pris plus de temps qu'il en fallait, alors que l'institution chargée de l'exécution de ces travaux ne possède même pas de représentation administrative au niveau de la wilaya. Ainsi, selon notre source, un montant de 30 milliards de centimes sont déjà dégagés pour l'exécution des travaux dont leur lancement est prévu incessamment, après la finalisation des procédures d'octroi du marché. Par ailleurs, le même programme touchera deux autres sites de la région d'El Bayadh, à savoir la palmeraie de Bousseghoun et celle de Arbaouat, au sud-ouest de la wilaya.

A. MOUSSA